



Les enfants ont été très réceptifs lors de la séance.



L'aïkido transmet aux enfants des valeurs de vie non violentes.



Le professeur Kevin Hocquard, 3e Dan, est très impliqué dans l'accueil des enfants, qu'ils soient valides ou porteurs de handicap.

DU SPORT POUR TOUS

À L'AÏKIDO CLUB 06

L'Aïkido Club de Cannes La Bocca a accueilli en février dernier les enfants de l'école associative *Les enfants de lune* et les enfants du Cannes Basket Olympique pour une séance d'initiation. Une volonté affirmée de mettre le sport à portée de tous les publics, valides ou porteurs d'un handicap.

Dans le dojo de la tribune Est du stade de Coubertin, fraîchement rénové, le professeur Kévin Hocquard, et son équipe ont offert bénévolement une session découverte à sept élèves des *Enfants de la lune*. Une école alternative et inclusive, d'inspiration Montessori, qui accueille des jeunes présentant ou non un handicap. Approche du tatami, échauffements, assouplissements, préparation aux exercices... Les enfants, dont certains ont des troubles autistiques, ont été très réceptifs. Une réussite pour le club Aïkido 06 et Kévin Hocquard, très impliqué dans l'accueil du public handicapé. « Quand j'ai commencé à enseigner, je tenais à développer de manière indépendante une section pour les personnes handicapées. Le fondateur Denis Drogy a été très ouvert à ce projet. Pour lui, tout le monde peut faire de l'aïkido, sans limitation. » Seul obstacle : le fauteuil roulant qui abîme les tatamis. « Des équipements se développent petit à petit pour y remédier. Le professeur de judo Michel Boudon, lui-même en fauteuil roulant, travaille sur ce sujet à la commission handi sport. » Kévin est particulièrement sensible au handicap. « Je vis dans cet univers car ma maman est sourde et a rencontré tout un tas de barrières. Il me semble que la société a passé son temps à la rabaisser au rang de « pauvre petite handicapée ». Pourtant elle est loin de se morfondre, au contraire, c'est une femme forte, de caractère. Si j'ai un petit pouvoir pour aider les personnes handicapées, je le fais. »

Prendre du plaisir et donner des références

Pour se lancer de manière plus active dans l'accueil de ce type de public, Kévin a suivi en avril dernier, une formation à la Fédération française d'aïkido et a obtenu un certificat d'aptitude professionnelle. « Le brevet d'État nous permet déjà d'enseigner à n'importe quel type de public. Cette formation m'a donné la légitimité et le courage de le faire. » Entre élèves valides ou handicapés, pas de différence. « Tout enseignant doit être en mesure d'apprendre à n'importe quel public. En fonction des élèves, on se remet en question et on s'adapte. Nous avons des élèves de tous les milieux sociaux, avec des éducations différentes. Il faut trouver les bonnes images pour se faire comprendre, percuter sur une idée, arriver à communiquer. » Les troubles de l'autisme ont demandé aux professeurs une adaptation particulière. « La difficulté est qu'il n'y a pas d'interaction directe avec la personne qui souffre d'autisme. » Selon l'édu-



Les élèves pratiquent sur des tatamis tous neufs et un dojo rénové par la municipalité à l'automne dernier.

« Tout enseignant doit être en mesure d'apprendre à n'importe quel public »

cateur Teddy Esnault, fondateur de l'association *Moi aussi j'ai des vacances*, ces personnes ont du mal à intégrer les règles de contact avec la société. Entre le professeur à la stature imposante et les jeunes élèves, le courant a réussi à passer. « J'ai vu leurs yeux pétiller ! Ils ont pris du plaisir. C'est le plus important. Si le cours n'est que contraintes, cela n'a aucun intérêt. » « Ils sont très contents de ce moment de découverte et de partage avec d'autres enfants », soulignait Teddy Esnault. Les élèves ont appris des règles et des méthodes venues d'un autre pays. « Le but était de voir s'il était possible d'aborder ces règles-là, explique Kévin. En fait, les enfants de la lune ont fait plus à la première séance que ne font les autres enfants habituellement. » De quoi surprendre les professeurs. « Ils ont appris les déplacement debout, à genoux... Visuellement, cela leur a bien parlé. Il y avait un petit garçon qui n'a pas du tout l'habitude d'interagir avec les gens qu'il ne connaît pas, et qui a bien accroché. » Une expérience très positive « C'est plein de petites victoires. Ils peuvent se dire "Je l'ai déjà fait donc je peux encore le faire". » Les partenaires ont hâte de renouveler l'échange. Dans les prochaines séances, le professeur essaiera de renforcer les éléments qui ont bien fonctionné. « Ce qu'on essaie de transmettre, surtout aux enfants, c'est premièrement prendre du plaisir, et deuxièmement donner des outils et des références pour la suite. On essaiera aussi d'intégrer d'autres règles comme ne pas parler pendant le salut. On réduira certainement la durée de l'atelier qui était un peu trop long (une heure trente, ndlr.). » D'autres enfants porteurs de handicap suivent les cours collectifs du club. Un élève porte un appareil pour surdité, un autre a de petits retards mentaux, un autre élève est hyperactif. « Il est particulièrement attachant. De l'extérieur on pourrait croire qu'un enfant hyperactif est mal élevé, alors qu'il souffre de son état. J'ai été très impressionné par les efforts de ses parents pour qu'il soit heureux. » Discipline pacifique, l'aïkido canalise les énergies, transmet aux enfants des valeurs de vie non violentes, et développe la confiance. « On cherche à désamorcer tout type de conflit. On apprend très rapidement à éviter de prendre des coups, à rester droit face à une agression. Rien que ça, ça règle 95 % des conflits. »

☎ Rens. 06 60 93 90 71, aikido06@wanadoo.fr, site internet : aikido06.fr